



Alliance Française

Genève  
www.afge.ch

## Écrivain d'un soir 2020

22<sup>ème</sup> édition

Performance de 3 heures d'écriture pour fêter la magie de l'instant

5 textes exæquos ont été choisis par le jury

5<sup>ème</sup> texte

**Auteur : Subadra Reynard**

Thème numéro 3 : Après

Ces gestes anodins ne vont plus être exécutés ces prochains jours... Mais j'espère tous les retrouver  
**APRES !**

- Démarrer ma voiture et vouloir éviter les bouchons en me connectant sur waze. Waze, le miracle des temps moderne. Parfois, prétentieuse, je n'ai pas voulu le suivre, me pensant plus forte. Je le regrette encore.

- Tourner 15 minutes pour trouver une place en ville, se garer sur un trottoir en oubliant de mettre mon disque bleu. Qu'il est beau, le bleu du disque, ce n'est pas un Klein, ce n'est pas azur, ce n'est pas un indigo, ce n'est pas la couleur du ciel. C'est juste le bleu des disques de stationnement.

- Râler parce que la voie que je prends au péage n'avance plus depuis que je m'y suis pointée. J'attends, j'insulte le monde entier car j'ai le don pour choisir toujours la file qui traîne. La file des boulets. Des losers.

- Choisir un shampoing qui me promet : souplesse, boucles ordonnées, volume intense, démêlage facile, une couleur resplendissante... J'y crois. Je veux y croire, c'est mon côté optimiste dans la vie !

- Hésiter entre 2 plats dans un restaurant, faire revenir le serveur plusieurs fois impatient de passer commande car le chef ferme ses cuisines à 21h00. Mais moi, j'ai besoin de temps car je dois compter combien de fois cette semaine j'ai mangé de la viande alors que je ne me souviens même plus ce que j'ai mangé la veille. Et l'accord met-vin. On en parle ? J'assume d'être la cliente pénible de ce service. Je laisserai un pourboire. En me demandant comment le serveur va bien pouvoir l'utiliser. C'est vrai. On ne sait rien de ce qu'ils en font. C'est un mystère que j'aimerais bien élucider, un jour. Après...

- Me ruer dans ma librairie préférée, la retrouver comme une vieille amie, en faire le tour en prenant le temps, elle m'a tant manqué... Humer l'odeur du papier, avoir une idée en partant, comme

souvent, puis changer d'avis : Partir avec Tonino Benaquista sous le bras, délaisser Michel Bussi pour cette fois. L'aventure.

- Ecouter curieusement, je l'avoue, la conversation de mes voisins au café en allant chercher avec le dos de ma cuiller la mousse qui reste au fond de la tasse et n'en perdre pas une goutte. Ne pas cacher mon agacement, parce que leur enfant est mal élevé. Les principes d'éducatons sont toujours pour les autres...

- Tousser, éternuer. Plus vraiment dans mon coude, car nous n'y sommes plus obligés, à présent. Après.

- Installer ma serviette sur une plage peuplée de la méditerranée en pestant après tous ces touristes qui ont eu la même idée que moi. Me demander si on peut privatiser une plage ? Puis sourire. Ça doit pouvoir se faire, mais je n'en ai pas les moyens. Ce sera encore pour cette année, l'odeur de l'huile de bronzage, les gens qui parlent fort, les ballons et les jets de sable.

- Monter 2 par 2 les marches de l'aéroport, acheter un magazine au kiosque, ne pas avoir de monnaie, tendre le seul billet qu'il me reste en monnaie locale. Faire encore la queue à l'embarquement. Grimacer car on doit s'entasser, tous, dans le bus qui nous emmène à l'avion. Chaque virage me donne envie de vomir. Me dire que j'ai oublié de mettre quelque chose important dans ma valise. Mais quoi ? Garder cette idée obsédante jusqu'à l'accrochage de ma ceinture. Euh, en fait, non. Jusqu'à l'atterrissage... Enfin regarder les gestes de l'hôtesse de l'air. Promis, je les observerais, disséquerais et serais incollable dorénavant sur la localisation du gilet de sauvetage, des issues de secours et du masque d'oxygène. J'en fais la promesse.

- Introduire un ticket de parking et chercher sa monnaie, entendre le son des pièces qui tombent dans la machine à sous, tel le bandit manchot au Casino, j'ai l'impression à chaque fois de gagner quelque chose ! et quel suspens, est-ce que mon ticket va ressortir ? J'ai toujours un petit sourire de victoire.

- Serrer la main, embrasser, faire des hugs et DIRE MERCI à L'humanité d'exister. Sans l'autre qui nous agace tant, nous ne sommes RIEN. APRES. Je leur sourirai tendrement. Leur trouverai des excuses. Les aimerai un peu plus. APRES ce VIRUS, J'écouterai une chanson de Nina Simone, un verre à la main en trinquant sous les étoiles. A LA VOTRE !

Avec nos félicitations et encouragements en souhaitant que la soif d'écrire soit encore et encore.

Chrystel Girod



Fondatrice-présidente-directrice

